

# DERIVES



théâtre des treize vents  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON  
BEZIERS



# DERIVES

écrit et mis en scène par Philippe Genty  
Chorégraphie : Mary Underwood  
Musique originale : René Aubry  
Lumières : Eric Würtz

Plasticiciens : Philippe Genty, Christian Delsart

Décors et accessoires : Compagnie Philippe Genty et Pascale Blaison  
assistées par Christophe Albertini, Jacky Beffroi  
(S.C.D.), Carlos Benegas O'Hara, Thierry Doléans,  
Nicolas Fougères, Jonathan Hayes, Evald Rondé  
(S.C.D.), Unicycle

Costumes : Annick Baudelin  
assistée par la Compagnie Philippe Genty et Alexandra Benegas O'Hara,  
Catherine Chofflet et Monique Scheigam

avec

Pascale Blaison

Christian Carrignon

Katy Deville

Gabriel Guimard

Eric de Sarria

## DERIVES

*"Seul l'homme m'intéresse. La marionnette en est le prolongement, une sorte de double, de miroir."*

Philippe Genty

La Compagnie Philippe Genty nous revient avec sa dernière "dérive". Leur précédent spectacle *Désirs Parade* fut une des plus belles surprises de la saison 87-88 à Béziers. Le même génie bricoleur, la même longue patience dans l'invention, la même maîtrise dans le délire visuel nous attendent avec cette nouvelle création.

Un train passe au loin. La fumée envahit la nuit, s'écarte sur un homme en imperméable coiffé d'un chapeau à la Bogart. Un homme ? Non, une grande poupée; et ses doubles ne vont pas tarder à apparaître, puis disparaître, et revenir encore, pour engendrer des êtres humains qui leur ressemblent, comme autant de rêves imbriqués.

Ensemble, acteurs et poupées nous entraînent de l'autre côté du miroir, à la rencontre de nos peurs les plus indicibles, de nos éblouissements les plus secrets.

Les rêves de Philippe Genty sont des envoûtements.

Une heure et demie de bonheur total.

*"Se refuser l'existence de ce réservoir d'imaginaire et de fantasmes c'est se priver d'une source inépuisable de richesse. Prenons l'exemple d'un réflexe très premier degré; lorsque je vois un prestidigitateur faire disparaître une cigarette, je sais qu'il y a un truc; le spectacle à priori n'a donc aucun intérêt, et pourtant quelque part dans ma tête j'ai envie de croire que cet événement s'est produit. La magie, sans qu'elle ne prenne le pas sur l'aspect symbolique porteur d'idées, est fondamentale dans le spectacle. Elle nous permet d'ouvrir les portes de l'imaginaire."*

Philippe Genty

## DERIVES

Il était une fois... Il était une fois Philippe Genty, conteur de songes. Des songes qui ne tiennent à rien à force de tenir au plus secret des êtres.

Que sont-elles donc ces métamorphoses de personnages anonymes en objets non identifiés, ainsi qu'il en fut question dès "Rond comme un cube" ? Des spectacles de marionnettes ? Certainement pas. De la pantomime ? On pourrait le croire quand on voit les partenaires de Philippe Genty occuper, en des rituels silencieux, l'espace entier du plateau, de la cour au jardin, de l'avant-scène aux cintres. Mais ce serait oublier le jeu des immenses pièces d'étoffe qui, dans "*Désirs Parade*", fait surgir, sous les projecteurs, des paysages, des fantômes, des géants.

Du théâtre alors ? Peut-être. "*Dérives*" se développe à ses lisières, ou plutôt à ses extrêmes confins, ce point limite où le théâtre, les mots s'avouant vaincus, déploie ces prestiges en images, en visions surgies des profondeurs entre veille et sommeil. "Un moment suspendu, précise Genty, une succession de séquences en association libre proches du matériau que fournissent les rêves."

"*Dérives*" n'est pas autre chose que cette quête fantastique et mystérieuse, parfois exaltée, parfois dérisoire. Un train miniature traverse la scène. Un homme reste sur le quai, près de sa valise. D'où vont surgir d'autres personnages semblables à lui-même qu'il croisera sans les rencontrer vraiment, parmi des amants en apesanteur comme les fiancés de Chagall, des mains s'agitant en bouquets carnivores, des cordes piégeant le voyageur dans leur géométrie rationnelle...

Avatars, cycles, éternels retours, le conte, nuancé d'inquiétude, aiguisé d'humour, s'articule selon la logique onirique de l'énigme. Et de la poésie. "J'essaie d'ouvrir des portes, conclut sobrement Philippe Genty. Sur ce qui est enfoui, sur ce qui est caché." Il les ouvre, avec une puissance inventive inlassable, une rigueur minutieuse qui lui évite de se perdre parmi tant de secrets. Secrets envoûtants dont l'admirable est aussi que chacun, dans la salle, en possède les clefs.

René BERNARD  
(Journaliste à l'Express)

*"Comme dans un conte, la vie est un palais, avec beaucoup de pièces. On est dans l'une d'elles, mais on ne connaît pas l'architecture d'ensemble. On peut choisir de rester immobile, ou bien de pousser une porte, même si c'est dangereux."*

Philippe Genty pense qu'il est préférable de pousser les portes... A vingt ans, en 1961, il s'embarquait pour un long tour du monde : Japon, Indonésie, Inde, Australie, soit quatre ans en 2 CV. Il gagnait sa vie, il avait monté un petit spectacle, et il tournait un film sur les marionnettes, pour l'UNESCO. *"Peu à peu, le monde du spectacle m'a aspiré. Je rencontrais les gens dans leur milieu, parfois je travaillais avec eux. Ce fut un vrai compagnonnage, comme celui des artisans d'autrefois, mais à l'échelle mondiale."* Du Japon, Genty retient, fasciné, le mouvement des manipulateurs du Bunraku...

Influences, encore, de ce long voyage : les paysages, présents dans tous ses spectacles, désert, mer, sable, vent... et surtout *"la générosité de tous ces gens qui m'ont tendu la main. On ne peut pas créer sans générosité"*. Et lui qui était parti *"totalement asocial, incapable de communiquer"* est revenu marionnettiste : enfin il pouvait s'exprimer, même s'il avait besoin de se cacher derrière un objet.

Sa formation de graphiste le prédisposait aux recherches plastiques. Sa fascination pour la psychanalyse a fait le reste, mais il ne veut pas trop en parler : *"Les gens vont dire oh! la la, alors que je veux que mes spectacles soient d'abord des divertissements, même s'ils sont construits, bien sûr, avec des images ouvertes, qui condensent plusieurs sens comme dans les rêves, et peuvent être interprétés aussi librement qu'une musique, ou presque."* Avec sa compagnie - comédiens, danseurs - Genty travaille en ce sens, à partir du canevas qu'il a écrit, en réunissant des matériaux nouveaux, qui leur échappent, à base d'improvisations sur des thèmes aptes à fertiliser l'imaginaire de chacun : le corps morcelé, l'autre côté du miroir, les traumatismes, des histoires d'enfance pas pour les enfants. Un public qui ne l'a jamais vraiment préoccupé, pas plus que la marionnette ne l'a jamais obnubilé féroce : *"Seul l'homme m'intéresse. La marionnette en est le prolongement, une sorte de double, de miroir."*

Définitivement, Philippe Genty a fait sien l'univers surréaliste et le monde des rêves. Il a écrit trois cents pages et plus, en notant ses cauchemars ou ses songes idylliques, et leurs interprétations : *J'ai fait une auto-analyse, que tout le monde dit impossible, puisqu'il n'y a pas de transfert. Pendant neuf mois, j'ai eu un zona, il disparaissait quand je mettais le doigt sur une interprétation, après beaucoup d'autres. Ce n'est pas tant les images de ces rêves que j'ai utilisées, que les noeuds conflictuels."*

CALENDRIER

***DERIVES***

*Représentations au Théâtre Municipal de Béziers*

**AVRIL**

*Mercredi 4, Jeudi 5 à 21 H*

*Renseignements et location : tél 67.49.18.47./67.28.42.30.*

**PROCHAIN SPECTACLE :**

**VILLA LUCO**

*de Jean-Marie Besset*

*Mise en scène de Jacques Lassalle*

*La rencontre imaginée de de Gaulle et Pétain en 1945. Deux "monstres sacrés" s'affrontent.*

**THEATRE MUNICIPAL DE BEZIERS**

**MAI**

*Mercredi 16, Jeudi 17, Vendredi 18 Mai 1990 à 21 heures*

*Violette Belkadi  
Directrice de la Communication  
tél : 67.64.14.42*

## DERIVES

Un train miniature traverse la scène. Un homme reste sur le quai, près de sa valise. D'où surgissent d'autres personnages semblables à lui-même qu'il croisera sans les rencontrer vraiment, parmi des amants en apesanteur comme les fiancés de Chagall, des mains s'agitant en bouquets carnivores, d'où l'homme émergera, comme après une nouvelle naissance...

Le spectateur est piégé dans son univers rationnel par la succession des séquences qui se développent et s'enchaînent comme autant de songes oubliés. Que sont donc ces métamorphoses de personnages anonymes en objets non identifiés ? Des spectacles de marionnettes ? Certainement pas. Ces grands écarts de l'imaginaire ne sauraient se limiter au cadre réducteur d'un castelet.

De la pantomime ? On pourrait le croire quand on voit les manipulateurs-comédiens occuper selon une chorégraphie silencieuse l'espace entier du plateau. Du théâtre alors ? Peut-être. *DERIVES* se développe à ses lisières, ou plutôt à ses extrêmes confins, ce point limite où le théâtre, les mots s'avouant vaincus, se déploie en images, en visions surgies des profondeurs entre veille et sommeil. *"J'essaie d'ouvrir des portes, dit sobrement Philippe Genty. Sur ce qui est enfoui, sur ce qui est caché."* Il les ouvre, avec une puissance inventive inlassable, une rigueur minutieuse qui lui évite de se perdre parmi tant de secrets. Secrets envoûtants dont l'admirable est aussi que chacun, dans la salle, en possède les clefs.



### La Compagnie Philippe Genty

1961-1965 : Philippe Genty entreprend un tour du monde en "2 CV" qu'il finance en présentant son spectacle à travers quatre continents, huit déserts et de nombreux moustiques. Il réalise pendant ce voyage un film sur les théâtres de marionnettes à travers le monde.

1965-1975 : Début des tournées en France. Séries télévisées.

1977-1980 : Tournées internationales (USA, Australie, URSS...)

1980 : Création de "Rond comme un cube" (Théâtre de la Ville - Paris)

1983 : Création de "Sigmund Follies"

1986 : Création de "Désirs Parade".

■ Un train miniature traverse la scène. Un homme reste sur le quai, près de sa valise. D'où surgissent d'autres personnages semblables à lui-même qu'il croisera sans les rencontrer vraiment, parmi des amants en apesanteur comme les fiancés de Chagall, des mains s'agitant en bouquets carnivores, d'où l'homme émergera, comme après une nouvelle naissance... Le spectateur est piégé dans son univers rationnel par la succession des séquences qui se développent et s'enchaînent comme autant de songes oubliés. Que sont donc ces métamorphoses de personnages anonymes en objets non identifiés? Des spectacles de marionnettes? Certainement pas. Ces grands écarts de l'imaginaire ne sauraient se limiter au cadre réducteur d'un castelet. De la pantomime? On pourrait le croire quand on voit les manipulateurs-comédiens occuper selon une chorégraphie silencieuse l'espace entier du plateau. Du théâtre alors? Peut-être. DERIVES se développe à ses lisières, ou plutôt à ses extrêmes confins, ce point limite où le théâtre, les mots s'avouant vaincus, se déploie en images, en visions surgies des profondeurs entre veille et sommeil.

"J'essaie d'ouvrir des portes, dit sobrement Philippe GENTY. Sur ce qui est enfoui, sur ce qui est caché." Il les ouvre, avec une puissance inventive inlassable, une rigueur minutieuse qui lui évite de se perdre parmi tant de secrets. Secrets envoûtants dont l'admirable est aussi que chacun, dans la salle, en possède les clefs.



### **LA COMPAGNIE PHILIPPE GENTY**

- 1961-1965: Philippe GENTY entreprend un tour du monde en "2 CV" qu'il finance en présentant son spectacle à travers quatre continents, huit déserts et de nombreux moustiques. Il réalise pendant ce voyage un film sur les théâtres de marionnettes à travers le monde.
- 1965-1975: Début des tournées en France / Séries télévisées.
- 1977-1980: Tournées internationales (USA, Australie, URSS...).
- 1980: Création de "ROND COMME UN CUBE" (Théâtre de la Ville - Paris).
- 1983: Création de "SIGMUND FOLLIES".
- 1986: Création de "DESIRS PARADE".



